

Mémoires du général du Turreau sur les guerres de Vendée

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires du général du Turreau sur les guerres de Vendée, 1799-02-24

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8574>

Copier

Présentation

Date1799-02-24
Date (calendrier révolutionnaire)6 ventose an 7

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_bis_118
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

le portevin, de tous les hommes, le plus attaché à son pays natal. - le portevin linggçois rarement, tout l'ancien régime. le portevin, même au plus fort de la guerre,

S'abstenait rarement de ses foyers plus d'un mois jadis...
les seigneurs, et les prêtres, quelques toubacouglais d'as
ce pays, y avaient consacré l'immense influence de l'habitude
et des bienfaits. - les localités enclaves quelques toubacouglais
communication, les porteraient avoir consacré l'ignorance,
la simplicité, et la valeur, du truchement des croisés. -

Les bretons ont mal secondé le mouvement. - le truchement
du morbihan, a traversé des, qui des mécontentements
passagers. - le marais, le bœuf, le corbeau, et d'autres
épaves inaccessibles, ou l'habitude en l'abandon, mais l'un
grande perche, avec laquelle, il s'élevait à travers
les marais, ajoutait à long vent, et ne livrait jamais
son arme. -

l'artillerie, les cailloux, qu'on voulait conduire contre
les rebelles, en l'égale des obstacles que le pays présentait
armées, et approvisionnement les vendait. -

Les vendéens organisèrent leurs forces. Il leur fallut
faire le généralissime. - son plan, tout d'ordre le mieux
conçu était de l'étendre par le midi. - les lacs de l'abbaye,
arrivés l'ontinu, et consolidés les efforts. - l'antichamp.

voulait servir à Paris, et à l'épave d'un pays. - talonner
formuler des projets chimériques sur l'état de l'habitude.

Charlotte, jalouse de tout les Chefs, cherchait à s'isoler.
Il avait plus particulièrement à l'esprit, les troupes partielles
^{des chefs} ~~en possession, des troupes partielles~~ -

Les Chefs avaient conçu, qu'il fallait incorporer les
étrangers, les nouveaux venus dans l'organisation habituelle,
en présence du désordre. ils désignèrent les meilleurs des
puissances coalisées, pendant leur premier succès. - la victoire
leur, pensait des amis. la mort n'en trouva point.

La division des Chefs, de presque la seule cause de la
désunion du parti d'indépendance. - les femmes dans le pays,
égalaient les hommes en courage. - elles combattaient en presque
aussi grand nombre, et avec plus de confiance. - beaucoup
sur la Rochefortaise, sous l'œil de la héroïne. - la
fanatique exalta l'enthousiasme. au fond des bois, les
des forêts, les ministres de la religion, exhortaient à la
résistance, les guerriers intrépides. héros martyrs, la France
les rendait heureux. -

Il y avait une tradition ne trahit la cause. - les troupes
républicaines conduites, et dirigées, par les ordres du Comité
de salut public, par les arrêtés contradictoires, sans force
de représentants, par l'insouciance présomptueuse, les Chefs
tout neufs à la guerre de guerre, la consommation presque

humiliement. Il est remarquable à mon avis, après les Clarks, les
Commissaires, l'organisation et force d'organisation, l'armée, laquelle
on peut dire frivole et prodigieuse. Il n'est pas moins, après
l'ordre des l'armée Catholique, tout ceux qui effraient la France
Culte, ne la prouvent pas, ce que le monde aristocrate, n'est
pas plus d'ivoire que l'autre. —

Dans cet armistice de Rebellé, le besoin fait le chef, on
a vu les Hotters, l'après avec les Antichamps. —

Mais quel tableau d'horreur, après celui de cette guerre! ce
encore, traversée brisée et en flèche en 2^e. — les jalousies et
pilotage, les yeux pour la talon. — l'élégance et la
de son bagage, parvient et son monnaie. — Des regrets
atroces: la révolution d'un pays, que pour une la guerre, la
la Catholique soldes, soit enterrée: la révolution
de tous les individus, car ils n'ont: l'émigration ou pour
pas aller, l'effrayante vérité de la guerre: l'horrible chose. —

Les attaques de place, on toujours mal rattaché aux soldats.
la ligne de route, celui de grande, ce des tables, pour les
puissances, à l'abri de l'impossibilité de contenir les troupes
en station. — trois jours de l'été à l'automne, 20. millions
milliers hommes, à 17. — Charrette avait un moment, 10. mille
hommes, et le lendemain, à peine 100. hommes. — l'effrayante
impossibilité de joindre, à l'attaque, à l'attaque, les rebelles n'ont pas
dans les Clarks, pour une l'armée, inévitable. on a l'armée
et l'armée n'ont pas l'armée. —